

Communiqué bilan

LYON, LE MERCREDI 17 JUILLET 2024



FESTIVAL INTERIEUR QUEER : UNE SEPTIEME EDITION JOYEUSE ET LIBERATRICE



Du 9 au 14 juillet 2024, quelques jours après les résultats soulageants d'élections législatives à haut risque pour les communautés LGBTQIA+ directement menacées par une forte montée de l'extrême-droite, se tenait la septième édition du festival Intérieur Queer. Dans ce contexte politique et social tourmenté, les tensions se sont transformées en explosion de joie et d'amour pour les plus de 7000 personnes qui ont participé à cette édition fermement engagée et plus que jamais nécessaire.

Colorée et musicale, militante et résolument accessible, Intérieur Queer, la grande célébration des cultures queer dans leur richesse et leur pluralité, a démontré une nouvelle fois le rôle de la fête dans la création d'espaces collectifs et communautaires ouverts, propices au dialogue et aux rencontres.

Cette septième édition, mature et attendue, a marqué les esprits lors d'une semaine riche en événements festifs comme réflexifs, faisant de Lyon un lieu central pour l'expression des cultures queer en France et en Europe. Intérieur Queer a été une bulle d'oxygène salvatrice pour les artistes, performeur·ses et participant·es qui, par leur ouverture d'esprit, leur diversité générationnelle, leur fierté et leur bienveillance, incarnent la pertinence de ce festival.

UN FESTIVAL OUVERT ET PLURIEL

Les équipes organisatrices ont proposé un festival de jour comme de nuit, articulant formats diurnes à HEAT, au Café Rosa et au Livestation DIY, et clubs nocturnes au Sucre et au Transbordeur. La programmation s'est également vue enrichie de deux nouveaux événements *warm-up* qui ont rythmé les soirées du mardi et du mercredi, permettant au festival de s'étendre pour la première fois sur six jours.

Depuis sa création, le festival Intérieur Queer entend représenter le plus largement possible la diversité des cultures queer à l'échelle de son territoire, mais également de l'Europe avec cette année des performeur·euses venu·es d'Autriche ou encore de Suisse. Les diverses propositions artistiques comme réflexives ont ainsi permis au festival de s'ouvrir à

de nombreuses esthétiques et de toucher de plus larges publics, de la communauté transgenre avec le collectif With Us aux musiques et danses afro-caribéennes avec Jamais Le Mardi et La Sueur en passant par la culture Ball, l'art du Drag King ou encore du stand up avec la soirée inédite Comedy Pride lors de laquelle de talentueux·ses comédien·nes LGBTQIA+ ont proposé un voyage humoristique bienvenu.



HEAT, LIEU CENTRAL, ACCESSIBLE ET CONVIVIAL

HEAT, halle à manger de la Confluence utilisée cette année en configuration augmentée avec l'utilisation de la grande halle de H7, a confirmé son rôle de cœur battant du festival grâce à une programmation intégralement gratuite sur deux journées qui ont chacune mobilisé leurs publics dans des ambiances singulières. En ouverture, le désormais traditionnel Drag Rendez-Vous a conquis



1600 personnes venues applaudir une multitude de performances de Queens et Kings de haute volée. Cette grande cérémonie était orchestrée par le duo **Rose & Punani**, connues pour leur participation à la saison 2 de la célèbre émission *Drag Race*, dont l'humour et l'énergie ont fait l'unanimité.

Le lendemain, place au Ball et son dress code « All Denim » auquel le public, tout de jean vêtu, est venu assister en masse. Cette compétition intense et ouverte aux danseur·euses, débutant·es comme confirmé·es était tenue une nouvelle fois de main de maître par **The Legendary Vini Revlon**, référence incontournable de la culture voguing, accompagné d'un jury constitué de membres de sa House of Revlon. Cet événement suivi par 1700 personnes a entériné la montée en puissance de la culture ballroom dont Intérieur Queer est désormais l'un des porte-voix majeurs sur le territoire.

HEAT s'est à nouveau fait place de village au cœur de la programmation et a démontré l'importance d'organiser des événements en accès libre, offrant de toute évidence un brassage des publics et une mixité des communautés qui font l'ADN du festival.

LA CULTURE CLUB AU CŒUR DU FESTIVAL

La nuit, place à la culture club avec le **Sucre** qui a accueilli des soirées nées de la collaboration inédite de collectifs queer aux approches et esthétiques complémentaires et imaginées en écho aux formats de jour.

Le jeudi soir les festivalier·es ont bravé une météo instable pour venir assister aux back to back d'artistes transgenres, non-binaires et de drag queens locaux·ales comme d'ampleur internationale. De **Mars O'10C** accompagnée par **Reine Mayr** à **Desire** avec **Fleur From Desire**, le public a ainsi dansé sur des rythmiques trancy et eurodance ponctuées de drag show, avec en peak time le dj set festif de l'artiste londonien·ne **I. Jordan**.

Le lendemain, invitation renouvelée au collectif afro-caribéen **Jamais Le Mardi**, accompagné cette année par le collectif bordelais **La Sueur**. Dans une ambiance bouillonnante, les dj sets aux influences afrobeat, baile funk, kuduro, shatta ou encore dancehall de **Mendi, Hirma** et de membres de **La Sueur** ont enflammé un dancefloor plein à craquer où chacun·e laissait son corps s'exprimer librement.

En closing du festival le dimanche soir, place à une esthétique toute autre avec les performances de **Kirara**, artiste queer lyonnaise (qu'on avait déjà vue le jeudi sur la scène du Drag Rendez-Vous), de la berlinoise **SALOME** et de la suédoise **SPFDJ** qui ont toutes trois fait trembler le club avec leurs sonorités electro, trance et hard techno, le tout devant un public déchaîné.

Samedi soir, c'est vers le **Transbordeur** et l'incontournable **Garçon Sauvage** au format XXL que tous les regards se sont tournés, fédérant 1500 festivalier·es venu·es costumé·es de leur plus bel appareil pailleté. De cette grande messe queer, on retiendra notamment l'énergie rock et post-punk du trio intercontinental **Baby's Bersek**, l'un des coups de cœur des festivalier·es, la présence du rare **Hercules And Love Affair** pour un dj set bariolé en ouverture de la grande salle ou encore le B2B survitaminé entre la Parisienne **Vanille** et la lyonnaise **Suerte**, navigant entre techno, trance et hard groove. Notons également la sélection du belge **John Nosedá** qui, accompagné sur scène par les plus belles créatures queer de la soirée, a fait résonner dans la grande salle du **Transbordeur** des classiques fédérateurs en clôture de la nuit, du *Blue Monday* de New Order au *Relax* de Frankie Goes To Hollywood en passant par l'inévitable *I Feel Love* de Donna Summer.

UNE ÉDITION ENGAGÉE

Si Intérieur Queer s'est imposé comme un manifeste festif qui met à l'honneur les musiques actuelles et expressions artistiques émergentes, il est prioritairement **une opportunité culturelle et citoyenne pour questionner les représentations des genres et des identités sexuelles et donner des réponses concrètes à des faits politiques et sociaux.** Ainsi et depuis sa création, Intérieur Queer se double d'un volet réflexif marqué cette année par l'organisation de trois conférences.

En *warm-up*, un débat au **Centre LGBTI+** de Lyon a permis d'aborder deux questions aussi larges que l'organisation d'événements queer safe et celle du chemsex, avec la présence de **Barbara Arsenault**, cofondatrice du collectif **Moule à Facettes** et réalisatrice, de **Kevin Wong Betancourt** de l'association **AIDES**, de **Lolita Klein**, programmatrice du **Livestation DIY** et d'**Aymeric Martin**, co-président du **Centre LGBTI+**.

La conférence inaugurale a marqué les esprits à **HEAT** le jeudi soir lors d'un débat autour du thème de la bataille contre les idées d'extrême droite du point de vue des communautés queer. Co-programmée avec **Coco Spina**, auteur du livre *Amours déviantes face au fascisme* et fondateur



du média **Manifesto XXI**, cette discussion à l'actualité brûlante a mis autour de la table **Sarah Diep** (Manifesto XXI), **Fanny Souade Sow** (artiste) et **Lydia Amarouche** (Shed Publishing). Elle a été introduite par quelques mots de **Grégory Doucet**, maire de la Ville de Lyon (accompagné d'**Audrey Henocque**, nouvelle adjointe à la culture et **Sylvie Tomic**, adjointe aux droits et à l'égalité), dont le soutien est un marqueur essentiel de la prise en considération politique de ces sujets de société aux enjeux forts.

Le samedi après-midi, c'est au **Café Rosa** que la troisième conférence a pris place sur la thématique des pratiques artistiques comme outils de lutte, suivie d'un drag show avec une carte blanche donnée au

collectif **Nuit Bleu.e Queer**.

Au-delà de son volet réflexif, le festival s'engage pour un accueil le plus large et inclusif possible au travers de diverses actions mises en place : la rédaction d'une charte de valeurs destinée au public ou encore une programmation gratuite sur la moitié des événements. Les équipes organisatrices ont également collaboré avec diverses associations de prévention et réduction des risques, de dépistage, de sensibilisation et de réassurance, présentes sur chacun des événements afin de mettre en place des dispositifs de médiation inédits. Parmi elles : **Next Gaymer**, **AIDES**, **Enipses**, **Purple Effect** ou encore **Pause Diabolo**.



Les associations organisatrices **Arty Farty** et **PLUSBELLELANUIT** souhaitent remercier l'ensemble des équipes, des artistes, des partenaires, dont la ville de Lyon, nouveau partenaire du festival depuis cette édition, mais également le public du festival, toujours aussi bienveillant, curieux et chaleureux, qui ont fait de cette 7^e édition une expérience mémorable partagée.

Nous vous donnons rendez-vous en 2025 pour la huitième édition !

Contact presse

GUILLAUME DUCHÊNE

presse@arty-farty.eu

photographies : Gaétan Clément, Noémie Lacote